

Editorial dimanche 13 novembre 2016

La véritable union des âmes

En ce mois de novembre, nous avons la grâce d'être invités spécialement à prier avec et pour ceux qui sont morts. Leur âme a été séparée du corps pour rencontrer Jésus-Christ, Dieu fait homme, et lui rendre compte de leur vie, baptisés ou non. Parmi ces personnes, il y a les saints canonisés, les inconnus, les personnes de notre famille, des amis, des ennemis.

En ce mois de novembre, respectivement le 15 et le 22, nous fêterons deux êtres qui prient spécialement pour nous et à qui nous demandons d'obtenir des grâces : saint Eugène, évêque martyrisé sous l'empereur Maximien dans les années 290, et sainte Cécile, vierge et martyr des années 220, patrons de la paroisse. Les siècles ne séparent pas ceux qui ont la même espérance. Certains saints sont plus connus, d'autres plus éloignés et pourtant, la présence d'une âme à celui qui lui parle est hors du temps. Le Christ nous invite à parler à sa sainte Mère, à ses frères et sœurs parvenus à la vie en Dieu. En effet, comme il est écrit dans le Catéchisme romain du Cardinal Pierre Gasparri de 1929 (Q° 109) : « Toute prière est adressée à Dieu qui seul peut nous accorder ce que nous demandons; mais nous prions encore tous ceux qui sont au ciel, spécialement la Très Sainte Vierge Marie, et même les âmes du Purgatoire, afin qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu. »

Ainsi, nous prions tout d'abord pour qu'un défunt ait voulu vivre avec Dieu, qu'il ait choisi la vie éternelle, qu'il ait sauvé son âme. Des personnes qui nous ont fait souffrir peuvent être converties et nous pourrions les trouver au ciel et vivre en paix avec elles et parmi bien d'autres. Ensuite, dans l'ignorance de l'état d'une âme, en purgatoire ou dans la vision de Dieu, nous l'accompagnons de nos prières. Enfin, les âmes défuntes demandent notre progrès dans la bonté. C'est la véritable union des âmes, c'est la communion des saints, c'est la communauté de tous ceux qui veulent la paix divine. L'indulgence miséricordieuse du Père, les mérites de son Fils, la communion du Saint-Esprit, sont le lien de la paix.